

Le *travailleur alpin*

Résister, vivre ensemble autrement

n°336 • octobre 2023
3€

SÉNAT

Les divisions de la gauche entraînent l'élection de quatre sénateurs des droites.

 P.4

NUCLÉAIRE

La construction de deux réacteurs au Bugey exige formation et contrôle public.

 P.6

REFUS DE REBUT

Réparer plutôt que jeter, c'est possible avec une association de Saint-Egrève.

 P.9



**LA FRANCE
INSOUMISE
COMMENT
ÇA MARCHE
EN ISERE**

NOTRE DOSSIER > P.10 À 13

STRABISME DIVERGENT



Sommaire

n°336 octobre 2023

DOSSIER

La France insoumise, un parti politique déclaré en tant que tel. Dont le fonctionnement est original. Plongée au cœur d'une organisation dont des militants nous décryptent les arcanes.

p.10 à 13

RENTRÉE SCOLAIRE

L'abaya pour voiler les réalités que vivent élèves, parents et enseignants.

p.5

PRÉCARITÉ

Sylcklo, la coopérative créée par des livreurs à vélo qui refusent assujettissement que leur impose les plateformes.

p.7

SPORT

En cette rentrée scolaire, les annonces gouvernementales se multiplient sur le sport à l'école. Elles sont vides de sens.

p.16

Luc Renaud



Claudine Didier



Laurent Jadeau



Anastasia Moshak



Édito

ÇA SUFFIT!

Les prix flambent. Il est urgent d'indexer salaires et retraites sur le coût de la vie pour assurer à tous le droit de s'alimenter, de se soigner, de se chauffer. Nous le savons, l'augmentation des salaires n'est pas responsable de l'inflation, contrairement aux multinationales de l'agroalimentaire et de l'énergie qui gonflent leurs marges.

Les plus grandes entreprises françaises ont engrangé 156 milliards d'euros dont 80 distribués en dividendes. Rappelons que le salaire moyen d'un patron du CAC 40 équivaut à 450 SMIC. Des profits records qui ne servent ni aux salariés ni à la collectivité, les super-profits n'étant toujours pas taxés. Sans compter les 100 milliards par an qui échappent au fisc avec la complicité du gouvernement Macron.

Le budget 2024 prévoit 16 milliards d'euros d'économies qui impacteront nos services publics, le droit à la santé, au logement, alors que le budget militaire voté en juin, 413 milliards augmente de 40% pour répondre aux exigences de l'Otan.

Le 13 octobre prochain soyons nombreux à clamer notre exigence de paix et d'une vie digne. ★

DANIELLE BERTHOLLET

MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF
DE LA FÉDÉRATION DE L'ISÈRE DU PCF

À LIRE SUR TRAVAILLEUR ALPIN.FR

POLITIQUE. Réindustrialisation, lutte contre la pollution atmosphérique... les communistes du Pays roussillonnais pour des mobilisations unitaires

SOCIAL. A Vienne, la mobilisation pour la défense de l'hôpital • L'assemblée de rentrée des syndicats CGT de l'Isère

SOCIÉTÉ. La manifestation du 23 septembre contre le racisme, les violences policières et la répression antisyndicale

SOLIDARITÉS. La ville d'Échirolles et des associations collectent pour venir en aide aux sinistrés du tremblement de terre au Maroc.

et de nombreux autres articles

Mensuel édité par la fédération de l'Isère du PCF, créé en 1928

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jérémie Giono • **DIRECTRICE :** Simone Torres • **RÉDACTEUR EN CHEF :** Luc Renaud • **RÉDACTION :** Max Blanchard, Marion Bottard, Martine Briot, Pierre-Jean Crespeau, Claudine Didier, Didier Gosselin, Maëlle Haley-Vitalis, Régine Hausermann, Sylvestre Huet, Claudine Kahane, Jean-Claude Lamarche, Gérard Lauthier, Maryvonne Mathéoud, Anastasia Moshak, Luc Renaud, Édouard Schoene, Simone Torres • **SITE INTERNET :** travailleur-alpin.fr • **JEUX :** Clément Van Meer • **MAQUETTE & MISE EN PAGE :** www.ram-one.com, Clément Van Meer, Luc Renaud • **COMMISSION PARITAIRE :** 0905 P1 1377 ISSN 1247-6153 • **PUBLICITÉ :** Tél. 04 76 87 70 61 • **IMPRESSION :** RC Grenoble 56b 161 • **PRIX :** 3,00€ • **CONTACT :** tél. 04 76 87 70 61, télécopie 04 76 87 86 79, courriel : redaction@travailleur-alpin.fr • **PHOTO DE COUVERTURE :** Luc Renaud

@LeTravailleurAlpin

@Journal_LeTA

@lactuduta

@TravailleurAlpin



Les résultats

La droite obtient 1215 voix en 2023 (trois élus); 1307 voix en 2017 (six listes, deux élus).

La droite macroniste passe de 413 en 2017 (un élu) à 377 en 2023 (un élu).

La liste de rassemblement de la gauche conduite par Guillaume Gontard obtient 546 voix en 2017; 714 en 2023 et un élu.

En 2017, la liste déposée par le PS obtenait 474 voix et un élu. En 2023, la LFI (sa liste s'intitulait « Union populaire écologique et sociale ») recueille 133 voix et celle dite des « territoires » soutenue par le président de la métropole grenobloise, 323 voix.

L'extrême droite passe de 122 voix en 2017 (une liste) à 288 voix en 2023 (quatre listes).

Une pratique de la division

Ce n'était pas un coup d'essai. Jérémie Giono, secrétaire départemental du PCF, le rappelle : « *Ceux qui ont favorisé la victoire de la droite à Fontaine en 2020 avant de parachuter sur un mandat grenoblois leur cheffe de file locale, ceux qui en 2021 ont présenté un binôme de division sur le canton d'Échirolles en usurpant le slogan "Union de la gauche", ceux qui ne trouvent rien à redire lorsqu'un responsable communiste est comparé au collaborationniste Doriot... ont atteint leur objectif. Les remous au sein du groupe UGES au département n'en sont que le prochain épisode, LFI contribuant à approfondir une crise avec les écologistes qui leur ont pourtant permis d'être élus en 2021* ».

L'injure

« *Il y a du Doriot dans Roussel* ». Le message a été diffusé sur les réseaux sociaux par la députée LFI Sophia Chikirou puis repris par Jean-Luc Mélenchon. Doriot a été exclu du PCF en 1936 avant de collaborer avec les nazis. Le PCF dénonce cette comparaison abjecte, « *véritable appel à la haine* ». Cette déclaration nationale poursuit : « *Le PCF, ses et militants, ses élus, n'accepteront jamais de se vautrer dans de telles dérives. Nous avons toujours pris nos responsabilités face à l'extrême-droite et nous continuerons de le faire. Jamais, nous n'avons choisi l'insulte pour alimenter le débat. Jamais nous n'utiliserons d'amalgames odieux pour faire vivre les idées.* »

Sénatoriales. Les 40 voix qui ont manqué



Luc Renaud

Guillaume Gontard a été réélu sénateur de l'Isère.

Luc RENAUD

QUELQUES DIZAINES DE VOIX QUI PERMETTENT L'ÉLECTION D'UN SÉNATEUR MACRONISTE ET EMPÊCHENT FRÉDÉRIQUE PÉNAVAIRE D'ENTRER AU SÉNAT.

« **L**e parti communiste continuera à être une force motrice pour construire un rassemblement de la gauche engagée sur notre territoire », indiquait Jérémie Giono, secrétaire départemental du PCF, après les élections sénatoriales. Et il y a du taf.

Car le résultat est là : la France insoumise et la liste soutenue par le président de la métropole grenobloise ont uni leurs efforts pour assurer l'élection d'un sénateur macroniste et empêcher la gauche de compter deux sièges au Sénat.

Pour Jérémie Giono, « *la leçon est claire : si les dirigeants insoumis ne peuvent pas mener l'union, alors ils la sabotent au profit des droites. Cette stratégie de la terre brûlée est réellement préoccupante pour la*

gauche iséroise ».

Il note que « *la tendance notablière de la sociale-démocratie locale* » a, elle aussi, contribué à la défaite de la gauche, faisant référence à la liste conduite par Jean-Yves Brenier. « *Si l'épicentre du conflit de ce côté-ci reste la guerre de tranchée entre écologistes et partisans de Christophe Ferrari à la métropole* », il n'en demeure pas moins « *qu'une "gauche des territoires" ne peut exister si elle fait systématiquement de la gauche rassemblée son adversaire principal* ».

Saboter l'union au profit des droites

Reste la progression de la liste conduite par Guillaume Gontard de 2017 à 2023, de 19,08 % à 23,41 % des suffrages. « *Le travail mené lors de cette campagne sénatoriale est un point d'appui important* » pour la construction d'un rassemblement de la gauche en Isère. ★

Rentrée scolaire. L'abaya pour voiler la réalité



Luc Renaud

Une rentrée scolaire sous le signe de la propagande gouvernementale.

Martine BRIOT

OÙ COMMENT PARASITER LES ENJEUX DE L'ÉCOLE PAR DES ANNONCES ÉLECTORALISTES.

« Nous vivons avec des effets d'annonces médiatiques : raccourcissement des congés, costume pour les élèves, interdiction du port de l'abaya... des sujets permettant de flirter avec la droite en vue des prochaines élections », Catherine Blanc-Lanaute, co-secrétaire du SNUipp-FSU Isère, premier syndicat des professeurs des

écoles.

Des annonces qui n'ont oublié personne. Le flyer de rentrée du gouvernement explique aux parents que les enseignants sont mieux rémunérés, alors que l'augmentation des salaires ne suit pas l'inflation et que les effectifs par classe sont de 24 élèves : ce n'est pas vrai ! La FSU s'est refusée à le distribuer.

Aux enseignants, le ministère propose un Pacte : deux indemnités, d'une part pour le suivi et l'orientation des élèves et d'autre part pour leur accompagnement. Une charge de travail qui

s'ajoute aux 43h de travail par semaine en moyenne tandis que, selon une enquête de l'Insee, la moitié des professeurs des écoles consacrent trente-quatre jours de congés à leur travail.

Le syndicat estime par ailleurs toujours insuffisant le nombre d'accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) tandis que les enseignants restent en attente du décret sur le harcèlement.

43 h de travail par semaine

Quant aux élèves, le ministère leur tient un discours sur leur tenue vestimentaire, du travail supplémentaire, une évaluation nationale sur une notation à l'échelle européenne...

Autant de mesures très éloignées d'un projet pédagogique pour l'émancipation des élèves, et la réussite pour tous, socle d'une école de la République. ★

38.snuipp.fr



DR

« Priorité au primaire, transformation de l'école, attractivité du métier d'enseignant, effectifs par classe, intégration des élèves... nous restons toujours en attente d'un vrai service public » Catherine Blanc-Lanaute, co-secrétaire du SNUipp-FSU Isère

13 octobre

Le 13 octobre sera journée interprofessionnelle de mobilisation. La FSU appelle à manifester pour du personnel formé, du temps de préparation libéré et 300 euros nets par mois pour le travail supplémentaire et la baisse des effectifs dans les classes : trois mesures pour apporter des solutions aux difficultés scolaires.

La FSU évoque également la situation dramatique des enfants sans domicile et la nécessaire implication de l'éducation nationale pour garantir leur sécurité et scolarité et les conditions d'exercice en unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants.

Le SNU-IPP demande en outre le retour du dispositif « plus de maîtres que de classes » instauré en 2012. Il permettait de renforcer les équipes enseignantes pour des projets spécifiques, notamment pour l'aide aux élèves en difficulté.

80

80 contractuels ont été recrutés qui s'ajoutent aux 60 enseignants pris sur la liste complémentaire. On compte 26 démissions de titulaires en cette rentrée et 14 de professeurs des écoles stagiaires.

Ouvertures de classes

Dans le département de l'Isère, une fermeture de classe était programmée. Elle a été levée et une ouverture supplémentaire a été obtenue après de longs échanges avec les représentants syndicaux.

100 000

C'est le nombre d'emplois directs et indirects que devrait générer la relance de la filière nucléaire dans les dix années qui viennent.

Ces écolos qui défendent le nucléaire...

Les opposants au nucléaire le répètent en boucle : fuites radioactives, terrorisme, catastrophes naturelles, hausse du prix de l'électricité, baisse de 30 % du débit du Rhône en 2050... cette énergie est dangereuse, coûteuse polluante... Des prédictions qui ignorent les conséquences de choix politiques : la dénationalisation d'EDF, la marchandisation européenne de l'énergie, la baisse de la recherche, l'affaiblissement de la filière (production, maintenance, sécurité...)

Pourtant des écologistes comme Jean-Louis Etienne, Bruno Comby (président de l'Association des écologistes pour le nucléaire – AEPN) ou Patrick Moore (fondateur de Greenpeace) pensent au contraire que « *l'atome va nous aider à sortir de notre société carbonée, qui n'a pas d'avenir à long terme* ».

35 000

C'est le nombre d'emplois actuels dans la filière en AURA. Toutefois, le site du Bugey est en pénurie de candidatures par rapport au nombre de postes offerts... Alors que Laurent Wauquiez, président du conseil régional, affirme avoir « *la capacité à mettre en place des formations pour le recrutement* ». Celles-ci sont pour l'instant au nombre de deux pour accéder au diplôme de technicien d'exploitation nucléaire, à Ambérieu et en alternance...

Pour faire face aux besoins, et pour garantir la sécurité et la maintenance des sites, il faudrait investir bien davantage, notamment en réhabilitant la formation initiale professionnelle et en rétablissant le Bac Pro en quatre ans...



Didier Gosselein

La mise en service de deux EPR2 est prévue pour 2042 au Bugey, dans l'Ain, non loin de Pont-de-Chéruy.

Des EPR au Bugey, un défi à relever

Didier GOSSELIN

LA CONSTRUCTION ANNONCÉE DE DEUX NOUVEAUX EPR2 AU BUGEY RELANCE LE DÉBAT ÉNERGÉTIQUE ET CLIMATIQUE.

Si l'annonce satisfait les militants CGT du centre nucléaire de production d'électricité du Bugey qui avaient, en 2020, demandé que leur site se porte candidat à une étude d'implantation de l'une des premières tranches EPR, il reste à préciser la mise en œuvre du projet...

Les enjeux sont colossaux, notamment la réduction des inégalités d'accès à l'énergie, et l'augmentation attendue de la consommation mondiale dans les décennies à venir, tout en affrontant la problématique du réchauffement climatique.

Bien que le mix énergétique soit, dans notre pays, une perspective acceptée, et le nucléaire une énergie validée par le GIEC comme un des moyens indispensables à la transition

énergétique, force est de constater que le plan gouvernemental, notamment le financement (51 milliards), est flou, et que des résistances au nucléaire persistent.

Selon la CGT du Bugey, il convient de bâtir une politique industrielle de développement de l'EPR afin de faire face à la croissance de la consommation tout en minimisant les rejets de gaz à effet de serre, et en raisonnant à l'échelle internationale.

Pour cela, poursuit la CGT, « *il faut gagner l'adhésion du personnel à ce nouveau défi en considérant les dimensions sociales et collectives, engager une politique de maintenance anticipatrice avec des budgets à la hauteur des enjeux, revoir la politique de la sous-traitance et accélérer le renouvellement des compétences* ».

Retrouver les compétences indispensables

Bref, renverser la perspective, retrouver maîtrise publique et souveraineté, investir massivement dans la formation professionnelle. ★

Sicklo, le contre modèle des livreurs

Claudine DIDIER

FACE À LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE RÉMUNÉRATIONS DE GRANDES PLATEFORMES, D'ANCIENS COURSIERS, UBER OU DELIVEROO, ONT FONDÉ LEUR COOPÉRATIVE DE LIVRAISONS À VÉLO.

La coopérative Sicklo effectue les livraisons les midis et soirs, pour les restaurants, les après-midi pour les professionnels et parfois des particuliers. Sa clientèle est composée d'une cinquantaine de restaurateurs, de cinq à dix partenaires. Elle intervient à Grenoble, Saint-Martin-le-Vinoux, Fontaine, Seyssinet-Pariset, La Tronche, et une partie de Meylan.

L'équipe est composée d'une femme, de douze hommes, salariés et en contrat à durée indéterminée. Il n'y a pas d'auto-entrepreneur. Ce qui représente une dizaine d'équivalents temps plein. La majorité des contrats sont des temps partiels, de neuf à vingt-huit heures hebdomadaires. Les horaires correspondent aux plages horaires des livraisons : de 11 h à 15 h et de 19 à 22 h.

Cédric Vignal, responsable production, précise que ces temps de travail correspondent aux souhaits des salariés. L'activité accrue

**Salariés
en contrats
à durée
indéterminée**



Claudine Didier

Cédric Vignal, responsable production chez Sicklo, et un vélo cargo.

en hiver permet de recruter trois personnes en emplois saisonniers.

Les employés sont rémunérés au Smic horaire et les deux gérants perçoivent le Smic cadre, soit environ 50 euros de plus par mois.

Les livreurs utilisent soit leur vélo personnel, soit l'un des quatre vélos cargo de Sicklo. Ces derniers peuvent être chargés jusqu'à soixante-dix kilos, auxquels peuvent être ajoutés une remorque électrique pouvant porter jusqu'à cent cinquante kilos.

Cédric Vignal souligne qu'il est important pour Sicklo de passer des marchés publics

avec les collectivités. Par exemple, la ville de Grenoble a fait appel à Sicklo pour la pose de panneaux d'interdiction de stationnement lors des demandes de déménagements de Grenoblois.

Enfin, les coursiers de Sicklo s'attachent à une conduite responsable et respectueuse du Code de la route.

Le déménagement de Sicklo avenue Marcelin-Berthelot à Grenoble a lieu ce mois d'octobre où la coopérative rejoint un secteur rénové pour des entreprises porteuses de projets. ★

Contact : 06 03 22 30 94, sicklo.fr

Droits des salariés

Les employés relèvent de la convention collective nationale des transports routiers et activités auxiliaires du transport. Un accord d'entreprise est établi. Ils bénéficient d'une mutuelle de l'entreprise, d'une prime vélo d'environ 70 euros mensuels. Compte tenu de cette structure coopérative, les bénéfices sont redistribués aux salariés au prorata de leur temps de travail et selon leur ancienneté.

L'atelier Sicklo vous est ouvert

Partie intégrante de la coopérative, cet atelier répare et entretient les vélos de Sicklo. Les cyclistes peuvent s'adresser à ces professionnels pour des réparations courantes et plus techniques de tous types. Des conseils sont également donnés. L'atelier Sicklo a rejoint deux autres structures : Vélos papillon, qui fabrique à Saint-Martin-le-Vinoux des vélos de voyage sur mesure à partir de pièces recyclées, et Lichen cycles, qui conçoit et fabrique des remorques de transport à vélo. 105, av. gal Leclerc, Saint-Martin-le-Vinoux. 06 22 94 45 18 ; atelier@sicklo.fr



Edouard Schoene

Marion Messina a dédié son dernier livre à la fête de l'Humanité.

d'appeler "le système" est impénétrable. Les pétitions, les manifestations, les processus démocratiques, ne marquent plus rien. Je pense que, dans un système technicien ultra-sophistiqué (et donc ultra vulnérable), le nerf de la guerre, ce sont les infrastructures technologiques. »
D'où « mon cheminement intellectuel, l'approfondissement de la notion même de décroissance et du courant de pensée technocritique ».

Le syndrome du stress post confinement

Ces consciences qu'abîme l'autoritarisme

Edouard SCHOENE

NOUS AVIONS DÉCOUVERT MARION MESSINA AVEC SON PREMIER LIVRE, « FAUX DÉPART ». UN VRAI, PUISQU'AUJOURD'HUI SORT CHEZ FAYARD SON DEUXIÈME ROMAN.

La Fontainoise a fait son chemin, depuis cinq ans. Pas toujours bordé de roses. « Les confinements m'ont beaucoup "ralentie". Je n'ai eu aucune envie d'écrire au cours de ces périodes – j'étais effarée devant la mise en place de quelque chose qui avait à voir avec la dystopie la plus crasse ». Une dystopie étant une description littéraire d'une société future organisée de manière oppressive. Mais Marion Messina aime à relever les défis :

« Je vois de moins en moins de différences entre la boxe française, l'apiculture et l'écriture d'un roman ».

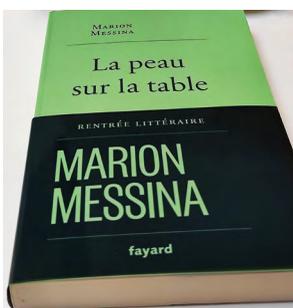
Comme d'autres, les confinements ne l'ont pas seulement « ralenti », mais la période a fait évoluer son regard de trentenaire. « Aujourd'hui, je ne parlerais plus d'une génération politisée pour évoquer la mienne; assister à la période covid remet les idées en place : dans le fond, l'immense majorité des gens adore être guidée », dit-elle avec un fond de pessimisme.

D'autant que le « retour à la campagne » n'est pas nécessairement une issue. « Fuir au vert peut se résumer à un simple changement de décor si on suit les mêmes règles du jeu qu'en ville. Mais ma conclusion, oui, c'est que ce qu'il convient

Reste le monde réel. Ceux qui luttent, les militants qui ouvrent des chemins, inventent des solidarités. Marion Messina les regarde avec intérêt, non un certain détachement. « Pour l'instant je pense que les luttes sont un excellent exercice préparatoire. Cependant Macron est totalement imperméable à toute expression sociale. Les gens qui, comme Macron, s'appuient sur la technocratie, les chiffres à atteindre, les outils technologiques de domination, les médias... sont imperméables à toute expression sociale. Macron agit en robot qui poursuit des objectifs chiffrés, en dehors de toute humanité. »

Portrait d'une écrivaine, d'une jeune femme d'après la covid. Qui dit une part des fractures de notre époque? ★

Faux départ, ed. Le Dilettante, 2017. Voir le TA n°273, janvier 2018.
La Peau sur la table, ed. Fayard, 2023.



Edouard Schoene

Le chemin d'écriture de *La Peau sur la table*

« Dans un premier temps, j'aspirais à écrire un roman sur les Gilets jaunes, un mouvement incompris, sali et humilié par les médias conventionnels. Rapidement, je me suis sentie un peu prisonnière de mon sujet car j'avais peur de mal faire, je me sentais captive d'un passé récent qui enfermait mon récit dans la forme documentaire », explique Marion Messida. C'est un ami éditeur, Alexandre Civico, qui lui a suggéré la possibilité de se projeter dans un futur proche pour élargir le cadre d'une temporalité contrainte. « C'était le cadre idéal pour évoquer les Gilets jaunes tout en restant libre sur le plan narratif. » De quoi annoncer le développement d'émeutes dont l'une d'elles, assure Marion Messina, fera « basculer le régime techno-autoritaire ».

Un bon plan pour réparer ensemble

Edouard SCHOENE

« REFUS DU REBUT » EST UNE ASSOCIATION DE SAINT-ÉGRÈVE, AFFILIÉE AU RÉSEAU DES « REPAIR CAFÉS ». DES LIEUX OUVERTS À TOUS, POUR RÉPARER ENSEMBLE. ON Y APORTE DES OBJETS QUE L'ON RAMÈNE REMIS À NEUF.

Des experts qui ont une connaissance et une compétence de la réparation dans tous les domaines sont présents pour accueillir le public. Ce vendredi après-midi, ils étaient une dizaine à l'ouverture dès 14 heures. Parmi les objets apportés, un robot aspirateur, une liseuse, un four électrique, un four micro-onde, un ordinateur portable...

Gilles Guillemard est assez fier de l'association qu'il préside, qui vient de fêter ses dix ans : près de 7 000 interventions, environ 4 000 objets qui ne sont pas partis à la poubelle. Taux de réussite proche de 60%. Par ordre décroissant les domaines dont relèvent les objets réparés : électroménager, informatique, équipements de maison, sono, image...

CHAQUE SEMAINE SE RELAIENT des bénévoles, parmi la vingtaine de spécialistes de la réparation. « Nous sommes vingt, précise Gilles Guillemard, pratiquement tous retraités, mais ce n'est pas le cas de tous les repairs-café. Nous ne sommes pas des spécialistes de la réparation mais nous mettons en commun nos compétences professionnelles pour solutionner un problème. Parmi les bénévoles il y a, entre autres, deux électroniciens (essentiel), deux informaticiens, un cadre de Schneider, un infirmier et même un dentiste et surtout des MikeGyver et des Géo Trouvetou. Toutes les semaines il y a un challenge, et on met un point d'honneur à réparer un objet. Parfois on peut passer deux heures à réparer un grille-pain... Pour cette raison on parle d'objets



Edouard Schoene

Gilles Guillemard et Nicolas Sadoine, chevilles ouvrières du Refus du rebut.

«économiquement non-réparables».

Le service après vente d'une grande enseigne grenobloise expliquait ainsi à un client

qui lui rapportait une liseuse : « vous savez, la durée de vie d'un tel objet ne dépasse guère quatre ans. La réparation vous coûtera le prix d'un objet neuf ». Les bibliothèques numériques de la métropole apprécieront.

Les vendredis

2 800 repair cafés sont recensés dans le monde. Le premier est né à Amsterdam en 2009. Celui de Saint-Egrève est l'un des tout premiers de France, créé par Nicolas Sadoine en 2013.

On dénombre environ quatre cents de ces lieux en France dont une vingtaine en Isère. Le site international cartographie les lieux et propose des tutoriels de réparation : repaircafe.org/

Permanences les vendredis après-midi, maison des Solidarités, 38 rue de la Gare à Saint-Egrève (uriz.fr/nw7V).

LA QUESTION DE l'obsolescence programmée reste d'actualité. Le dernier rapport gouvernemental sur la question (2017) préconisait la mise en place d'obligations concernant l'affichage notamment de la durée de vie des produits, de la durée de disponibilité des pièces détachées, et l'allongement des garanties légales.

Rares sont les mesures concrètes qui ont vu le jour en la matière. ★



« Notre raison d'être
est la diffusion des idées
du programme l'Avenir
en commun »

Jérôme Serodio, Ingénieur, syndicaliste,
co-responsable du groupe d'action de la France Insoumise à Saint-Bruno

Comment fonctionne la France insoumise ? Pas comme d'autres partis, assurément. Entre centralisme de fer et état gazeux d'un réseau social, entre décisions parisiennes opaques et multiplication des échanges horizontaux... Etat des lieux, avec des militants qui font vivre le mouvement en Isère, au cœur d'une nébuleuse qui se cherche une architecture.

Luc RENAUD

Jérôme Serodio, ingénieur et syndicaliste à Schneider electric, est responsable, avec Laura Pfister, du groupe d'action de la France insoumise à Saint-Bruno, quartier grenoblois. « Nous sommes là pour défendre le programme Un avenir en commun », dit-il.

L'ORGANISATION DU GROUPE D'ACTION en découle.

Elle se structure autour d'une plateforme numérique nationale, l'action populaire. Là, on adhère. Une adhésion sur clic spécifique à la France insoumise : pas de cotisations, pas de droits particuliers si ce n'est la possibilité de disposer d'un compte sur Action populaire pour envoyer des contributions. « Il peut arriver, très rarement, qu'un compte de quelqu'un qui serait là pour empêcher l'activité, soit supprimé », indique Jérôme.

De fait, la plateforme sert aux groupes d'action pour proposer des rendez-vous : collages, tractages, porte à porte, manifestations... Et des actions : « Il nous arrive souvent de nous greffer sur des initiatives prises par des collectifs, comme celui pour la gratuité des transports à Grenoble, ou pour l'action contre les prélèvements d'eau de St Micro en Grésivaudan », précise Jérôme Serodio, c'est là aussi, dans ces collectifs, que nous pouvons faire vivre les propositions de l'Avenir en commun ».

CETTE PLATEFORME INFORMATIQUE permet à chacun de participer à la carte aux initiatives prises ou relayées par la France insoumise. Le groupe d'action de Saint-Bruno compte 67 « adhérents cliqués ». « Nous sommes une vingtaine de militants, explique Jérôme, et nous essayons de tenir une diffusion de tracts hebdomadaire, et un porte à porte mensuel hors vacances ». Lors de la réunion de rentrée, « nous étions quatorze ». Des chiffres en hausse depuis 2017 – sachant qu'il est difficile de « rendre sa carte », il n'y en a pas –, date de la création du groupe d'action, lors de l'élection présidentielle. Son groupe d'action participe avec d'autres à l'organisation de formations, de « caravanes populaires » – un point fixe un peu décoré... La métropole grenobloise compte dix groupes d'action et de l'ordre de 400 personnes enregistrées sur la plateforme (14 à Échirolles, 35 à Meylan, 11 à Fontaine, 191 pour le groupe des jeunes insoumis...)

LA PLATEFORME PERMET ÉGALEMENT de mettre à la disposition des groupes d'action les campagnes nationales de la France insoumise – chaque groupe demeurant libre de conduire ses propres initiatives –, ses thèmes et les matériels à diffuser. « Nous recevons affiches et tracts envoyés par le national pour

nous permettre de développer notre activité, rendre visibles ces campagnes nationales. »

Pour cela, le groupe d'action doit être certifié. Ce qui impose d'être au moins trois et de justifier de trois initiatives publiées sur la plateforme dans les deux derniers mois. Moyennant quoi le groupe reçoit une dotation de cinquante à soixante euros mensuels qui lui permet de financer par exemple le transport de tract et d'affiches qui sont mis à disposition par la structure nationale de la France insoumise. Laquelle a décidé d'acheter des locaux dans les départements qui ne disposent pas de députés FI : « ici, nous pouvons utiliser la permanence parlementaire d'Élisa Martin », note Jérôme. Si un groupe d'action souhaite publier un tract, il envoie la facture à Paris.

Ce qui reste rare. « Il s'agit surtout d'informer sur une date de réunion publique », indique Jérôme. Car l'intervention dans le débat politique locale concerne davantage les élus de la France insoumise que ses groupes d'action. Les choix politiques locaux, « nous en discutons au moment des élections », note Jérôme Serodio, périodes au cours desquelles sont mises en place des assemblées sur les territoires concernés. De fait, « il n'y a pas de représentant ou de porte-parole à l'échelle municipale, départementale ou régionale », précise le Livret de l'animateur édité par la direction nationale de la FI.

Quand la politique s'organise par Internet

CAR LES PÉRIODES ÉLECTORALES et notamment l'élection présidentielle, restent les moments forts de l'activité. « C'est là que nous rencontrons le plus de gens. » En ce qui concerne les élections locales, la désignation des candidats s'effectue par « consensus large ». « Tout le monde peut être candidat, explique Jérôme, lorsqu'il y a plusieurs candidats, chacun présente ses arguments et si le consensus ne se dégage pas, les candidats se voient entre eux pour trouver une compromis qui nous est ensuite présenté pour aboutir à ce consensus ». Le consensus large étant compris comme l'unanimité moins d'éventuelles abstentions de faible intensité.

JÉRÔME SERRODIO VOIT L'AVENIR sous les meilleurs auspices. Avec l'envie, comme il l'a fait depuis 2017 à Orléans, Montpellier puis Grenoble, de développer l'activité militante et le débat avec chaque citoyen pour élargir l'influence de la France insoumise jusqu'au pouvoir. ★

L'assemblée représentative

Réunie deux fois par an, l'assemblée représentative est un peu le parlement de la France insoumise. Elle est composée de membres permanents et de militants tirés au sort. Les permanents sont les dirigeants nationaux : représentants des partis qui composent le mouvement la France insoumise (Parti de gauche, POI, Insoumis communistes, REV, Gauche écologiste, Picardie Debout) et responsables des pôles et espaces. Les militants tirés au sort – jamais les mêmes, par définition – sont là pour « remonter les observations des insoumis de leur département », selon le Livret de l'animateur d'un groupe d'action. Les réunions des assemblées représentatives sont préparées par des contributions des militants. « Elles sont triées par le national avant d'être publiées ; nous ne connaissons pas le contenu de toutes les contributions », nous indique Émilie Marche. Et puis « que les décisions soient prises par les dirigeants et les élus, c'est mieux que si c'était par un seul homme », nous confiera une militante dans un clin d'œil d'humour.

Consensus large

Pas de vote à la France insoumise ; les décisions sont prises par « consensus large ». Ce qui veut dire ? « Bonne question », répond Émilie Marche. Une sorte d'unanimité, ou plus exactement d'unanimité sans opposition trop violente. Un désaccord qui laisse faire, pourrait-on dire. Ou qui n'a pas les moyens de ne pas laisser faire. C'est sur cette base que des personnalités du mouvement (Raquel Garrido, Clémentine Autain, Alexis Corbière, François Ruffin...) se disent écartés de la direction du mouvement.

Direction nationale

À la FI, on l'appelle « coordination des espaces ». « Elle comprend aujourd'hui 21 personnes et se réunit chaque semaine. Elle est animée par Manuel Bompard », nous apprend le Livret de l'animateur. Le conseil politique est composé des dirigeants des espaces et des représentants des partis composant la France insoumise.



Luc Renaud

Émilie Marche, conseillère régionale, responsable des luttes dans la boucle départementale de LFI.

Du gaz à la boucle, la transition énergétique

Luc RENAUD

La France insoumise se définit comme un mouvement gazeux. Pas d'adhérent, pas de vote, pas de congrès... Pourtant, il faut bien s'organiser. Les impedimenta du terrain.

Comment maîtriser les facéties du gaz ? C'était l'ordre du jour de l'assemblée représentative de la France insoumise, réunie en décembre dernier.

Laquelle a pris des décisions. Au premier rang desquelles – si l'on fait abstraction de l'adoubement de Manuel Bompard – la création des « boucles départementales ». Un embryon de fédération départementale, si l'on veut.

La boucle départementale regroupe les animateurs des groupes d'actions et les élus – régionaux, départementaux, députés. Elle désigne des responsables par thème : trésorerie, matériels de propagande, luttes, re-

lations avec d'autres partis, animation des réseaux sociaux et presse...

« Tout est très décidé à Paris, les thèmes de campagne, le matériel... c'est très centralisé », relativise toutefois Émilie Marche. De fait, le pôle trésorerie de la boucle départementale a pour fonction de répartir les fonds alloués par Paris – les ressources proviennent majoritairement de la subvention de l'Etat et d'un pourcentage sur les indemnités d'élus.

De même que le pôle départemental matériels a en charge la répartition des tracts et affiches livrés par Paris. Quant à la réflexion sur des

Financements et affiches proviennent de Paris

propositions et choix politiques au niveau d'un territoire, « elle peut se développer par le biais de

contributions ». Les prises de position locales relèvent ainsi davantage des députés et des quelques élus locaux de la France insoumise que de la boucle départementale.

« Jean-Luc Mélenchon a une aura », résume Émilie Marche. ★

Groupes d'action, mais pas que

Marion BOTTARD

Rencontre avec deux militants qui retracent leur propre cheminement au sein de la France insoumise. Entre espaces et livrets... explications.

Le parcours classique d'un nouvel adhérent est celui de l'intégration à un groupe d'action, avec ses réunions et ses actions locales. Il peut choisir une affiliation supplémentaire en fonction de ses goûts et de ses compétences.

Patrice Brun, syndicaliste dans le commerce, ancien candidat aux élections législatives, est membre de l'espace national des luttes. Cet espace naît en 2017 autour d'une discussion informelle réunissant trois ou quatre militants en marge d'une réunion nationale du Parti de gauche. Philippe Juraver, syndicaliste à la RATP, émet alors l'idée de créer une plateforme des luttes regroupant des syndicalistes de différentes organisations et des lanceurs d'alerte qui souhaitent travailler ensemble et trouver des relais politiques.

Ainsi créent-ils un grand réseau via des canaux numériques à travers toute la France pour échanger des informations,

Échanges numériques à tous les étages



Marion Bottard

Patrice Brun à l'université d'été de la France insoumise, les AmFis.

soutenir et impulser des événements. Ils ont notamment contribué à médiatiser la lutte des Vertbaudet ou encore la tenue de l'assemblée générale des actionnaires de Carrefour.

Autre parcours, celui de Julien Ailloud membre du groupe d'action « Pontcharra insoumise, sans peur et sans reproche ». Il est co-animateur du livret « féministe insoumise ». Dans le vocabulaire de la France insoumise, un « livret » est un secteur de travail, un espace collaboratif sur un thème donné, qui élabore ce qui deviendra après validation l'un des éléments du programme. Le « livret »

est également chargé de l'organisation de temps forts sur le sujet. Co-animateur depuis cinq ans, Julien explique que le travail de son groupe consiste notamment à auditionner des chercheurs, des associations et des membres de la société civile.

Les échanges entre les différents membres du livret, très distants les uns des autres, s'effectuent là aussi à l'aide d'outils numériques.

Julien est particulièrement fier de nous relater que les travaux des livrets sont, de façon générale, reconnus pour leur qualité par de grandes ONG. ★



Marion Bottard

Un « livret », à quoi ça sert

Créé en 2017, les activités du livret « féministe insoumise » sont diverses. Cela va de l'élaboration programmatique, à l'organisation de manifestations, de campagnes numériques, de journées de formation jusqu'à la rédaction d'articles publiés sur le site de la France insoumise. Ces dernières années, les principaux thèmes défendus ont été les luttes contre les violences sexistes et sexuelles, la défense de l'IVG et des techniques contraceptives, la sensibilisation à la précarité menstruelle. Le livret a aussi beaucoup alerté sur les manques de sage-femmes, en partenariat avec le livret santé. Une de ses réussites, qui rend ses membres très satisfaits, est d'avoir créé en interne une cellule de vigilance contre les violences sexistes et sexuelles.

Jouons avec nos mémoires

Selon l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), la mémoire est affaire de plasticité synaptique.

La mémoire de travail est celle du présent. Elle permet de manipuler et de retenir des informations au cours d'une activité, comme une mémoire tampon : les informations peuvent être rapidement effacées ou stockées dans la mémoire à long terme.

Conseil : les jeux de cartes classiques, Hanabi, Memory.

La mémoire sémantique est celle du langage et des connaissances sur le monde.

Conseil : les jeux dits culturels, Trivial Pursuit, TMC (Tu te mets combien ?)

La mémoire épisodique est celle des moments vécus, celle qui nous permet de nous situer dans le temps et l'espace et, ainsi, de se projeter dans le futur.

Conseil : jeux Time's up, Compatibility, Feelings.

Sachant qu'actuellement il sort près de 1500 jeux de société par an, il est vivement recommandé de se rendre dans une boutique de jeux de société où les ludicaire s'auront vous conseiller.

Après sept ans de collaboration amicale au Travailleur alpin, Sylvestre Huet aspire au Graal du journaliste retraité : la « vraie retraite ». Sylvestre fut chef de rubrique à Libération, il collabore à l'Humanité. Vous pourrez encore le suivre sur son blog – lemonde.fr/blog/huet/ –, le croiser dans un débat à la fête de l'Huma ou le lire dans son dernier ouvrage, *Le Giec expliqué à tous* (chez Tallandier). Une collaboration qui s'achève avec les remerciements enthousiastes de toute l'équipe de rédaction du TA. Et une rubrique dont nous poursuivrons naturellement la publication.

La ludothérapie... ça vous dit ?



Boutique « les Contrées du Jeu » à Grenoble : plus de 2000 jeux en rayon !

Alain ALLOSIO

Depuis une vingtaine d'années, on assiste à un véritable boom des jeux de société. En 2022, trente-trois millions de boîtes se sont vendues en France !

Yannick Himber, neuropsychologue grenoblois, propose des ludothérapies à ses patients : enfants ou adolescents avec troubles dys ou du spectre de l'autisme ou troubles de l'attention, adultes suite à des traumatismes ou accidents vasculaires et personnes âgées en difficulté. C'est que ce passe-temps, qui crée du lien social et familial, a aussi des bénéfices sur nos facultés cognitives.

Dans son travail, Yannick Himber se sert de jeux de

société comme moyen de faire de la métacognition : faire comprendre à ses patients comment leur cerveau fonctionne et comment l'utiliser au mieux.

De nouvelles connexions entre neurones

LE PRINCIPE de la métacognition est de faire travailler son cerveau de façon détournée en jouant sur la plasticité cérébrale, c'est-à-dire la capacité de notre cerveau à construire de nouvelles connexions entre les neurones ou de renforcer celles existantes.

L'OBJECTIF d'une ludothérapie est de faire comprendre comment fonctionnent les mécanismes internes

dont nous n'avons pas conscience et, – grâce à la pratique de mécaniques de jeu adaptées – de mettre en place des outils de compensation. Par exemple, un jeu de type « Stop ou encore » peut aider un enfant à mieux maîtriser son impulsivité. Les méthodes de compensation évitent les fatigues cognitives ou la surcompensation.

Les jeux de société permettent un travail sur les capacités attentionnelles, les capacités d'observation, la réflexion, la logique, le raisonnement déductif ou hypothético-déductif (déduire des conclusions à partir de pures hypothèses et pas seulement d'une observation réelle), la prise en compte du jeu de l'autre comme partenaire ou adversaire.

UNE MÊME MÉCANIQUE de jeu peut se décliner selon des thèmes très variés : un jeu « stop ou encore » peut avoir pour thème les pirates (Mille sabords), les skate board (Skate legend), la plongée sous-marine (Dive), l'escalade en montagne (Can't Stop). Autant de thèmes qui stimulent l'intérêt et l'imagination des joueurs.

La production française de jeux se distingue internationalement par la qualité du matériel, la richesse des illustrations, l'inventivité des auteurs concepteurs. ★

Les CE dans l'industrie papetière

Gérard LAUTHIER

Parmi les rôles des comités d'entreprise, celui de l'aide sociale. Illustration dans l'industrie papetière.

Dans un livre intitulé *Papeteries du Grésivaudan, témoignages*, publié en février 2012 aux éditions Cnosos, Hervé Bienfait, auteur isérois, fait parler Lyliane Bordone, trésorière du comité d'entreprise des Papeteries de Lancey, à l'époque où elles employaient plus de mille salariés. Elle rappelle qu'à l'époque, pour conserver leurs ouvriers, les premiers patrons papetiers de la vallée étaient contraints de les aider et de conduire une politique paternaliste.

Alfred Fredet, fondateur des Papeteries de Brignoud, crée des cités ouvrières à loyer modique, une école. Il fournit le charbon. L'eau et l'électricité sont gratuites la nuit, au moment où son usine n'en a pas besoin. En 39/45, pendant la guerre, les pommes de terre sont livrées à domicile.

LES COMITÉS D'ENTREPRISE sont institués par les ordonnances du 22 février 1945 et vont prendre le relais. Ainsi, celui de Lancey achète encore pour 42 759 francs de patates en 1986, quarante ans après la fin de la guerre. Celui des Papeteries de Vizille (plus de trois cents salariés) organise en 1976 dans l'usine la livraison de 115 tonnes de tubercules, soient cinq wagons SNCF. Trois remarques à formuler : l'importance du tonnage, la provenance de ces produits (Canada) qui prouve que les impératifs écologiques n'étaient pas vraiment pris en compte, la politique de la SNCF qui pratiquait encore le

115 tonnes de pommes de terre livrées par la SNCF

Archives IHS CGT



La papeterie des Alpes, à Vizille.

fret. Période bien révolue !

Les comités d'entreprise, dirigés par des ouvriers, répondaient à leurs besoins essentiels.

ILLUSTRATION ENCORE à Vizille où le CE assure l'achat de chaussures, pantalons, vestes et combinaisons de travail. Il organise les traditionnelles activités, comme la fête des mères, le repas des retraités, les colonies de vacances, les relations avec Tourisme et travail, Travail et culture, la programmation de l'arbre de Noël - qui réunit 224 enfants en 1979. A cette occasion, un chèque est remis aux travailleurs immigrés algériens (nombreux) pour leurs enfants restés au pays.

Le CE finance la mutuelle par

une cotisation égale à 0,6% des salaires versés, dans la limite du plafond de la Sécurité sociale. La subvention est de 91 000 francs en 1979. Il aidera à la construction du deuxième centre optique mutualiste (Viallex, Echirolles) et fait fonctionner une bibliothèque deux fois par semaine (achat de quarante nouveaux livres par an).

C'EST DIRE L'IMPORTANCE de cet organisme, d'autant plus que la loi lui impose de porter l'expression collective des salariés sur toutes les questions touchant à la vie économique de l'entreprise.

A voir le mois prochain ! 

Cette rubrique est issue des travaux de recherche de l'Institut CGT d'histoire sociale.

Archives IHS CGT



A la fabrique Duplan, avenue Nouvelle à Vizille, la sortie des ouvrières.

Sport à l'école : sortir des incantations vides de sens

Laurent JADEAU

Cette rentrée scolaire a vu se déployer le concours Lépine des idées de café du commerce, énoncées par le président de la République et son tout nouveau ministre de l'Éducation : l'uniforme, le sempiternel retour aux « fondamentaux », l'autorité, l'instruction civique... Au détour d'une phrase, Emmanuel Macron s'est cru autorisé à décréter une heure d'activité physique quotidienne dans tous les établissements.

Déjà, à la rentrée 2022, le président de la République avait annoncé trente minutes d'activités physiques quotidiennes (APQ) dans les écoles, collèges et lycées. Cette mesure n'a pas connu un franc succès. Et pour cause : aucun moyen associé, aucun objectif éducatif clair et une méconnaissance complète du terrain. La directive du 28 juillet 2022 du ministère annonçait simplement : les 30' APQ sont mises en place les jours où les élèves ne bénéficient pas de temps d'enseignement en EPS ; une tenue sportive n'est pas nécessaire ; la cour d'école, les locaux scolaires et les abords de l'école seront utilisés en priorité.

ON Y DIT MÊME QU'IL PEUT SUFFIRE d'adapter les récréations. On a connu plus ambitieux ! Le but affirmé n'était d'ailleurs pas éducatif, mais seulement sanitaire. La sédentarité des enfants étant effectivement une réelle question.

Benoît Hubert, secrétaire du SNEP-FSU, réagissait à l'époque en faisant remarquer qu'on demandait à des enseignants non formés de mettre ça en place. Professeur d'EPS, c'est un vrai métier. Le problème de la mise en tension des équipements sportifs, déjà surutilisés,



Laurent Jadeau

Un vrai projet éducatif ne se résume pas à « faire bouger les enfants ».

n'est pas pris en compte non plus. Résultat, selon Véronique Moreira, la présidente de l'USEP⁽¹⁾, à peine 20% des écoles primaires seraient entrées dans ce dispositif !

Une heure de moins pour quelles disciplines ?

La pratique du sport à l'école souffre de maux que l'exécutif ne se propose pas de prendre à bras le corps. Dans le premier degré, l'EPS a quasiment disparu de la formation des enseignants. Un nombre d'heures ridicule dans la formation initiale et les conseillers pédagogiques spécialisés en EPS ont disparu. Sans l'implication de nombreuses communes, fournissant des ETAPS⁽²⁾, beaucoup d'élèves n'auraient pas de cycle construit dans cette discipline. Dans le second degré, le sport n'est plus évalué au brevet des collèges. Depuis 2017, 1 200 postes de profs d'EPS ont été perdus.

La nouvelle déclaration d'Emmanuel Macron, décidant de porter cette demi-heure, déjà fantomatique, à une heure, en rajoute dans l'absurdité. Car la première question qui vient à l'esprit est : « et sur quelles disciplines va-t-on prendre cette heure quotidienne ? »

DE FAIT, SOUS LE FAMEUX DISCOURS du « retour aux fondamentaux », on enjoint aux enseignants de ne se concentrer que sur le français et les maths. Les professeurs des écoles n'ont de formation continue quasiment plus que dans ces deux disciplines, alors que l'EPS peut être un formidable levier pour faire du français ou des maths autrement.

Les enjeux sanitaires et éducatifs du sport à l'école méritent mieux que cette politique de bateleur de foire. Ils réclament de travailler avec les professionnels de terrain et de mettre les moyens en regard des ambitions affichées. ★

(1) Union sportive de l'enseignement du premier degré

(2) Éducateur territorial des activités physiques et sportives



La Grande Chartreuse et ses trois cols

Claudine KAHANE

Cette boucle est un grand classique, aux vues particulièrement somptueuses sous les belles couleurs de l'automne, mais plaisante en toute saison, à pied en raquettes ou en skis, et en version réduite si besoin.

Le point de départ (D/A) est le parking du pont des Allemands qui donne accès à la Correrie qui regroupe le musée de la Grande Chartreuse et sa boutique, dont vous pourrez ainsi profiter à votre retour.

Après avoir longé le couvent de la Grande Chartreuse, traversez le pont enjambant le ruisseau de Saint-Bruno (1) et poursuivez en montée légère sur la piste direction sud-ouest. Après avoir franchi un tout petit tunnel, repartez plein nord (2).

Après être passé à côté du grand habert de Billon (3), abandonnez rapidement la direction du col de la Ruchère. Prendre alors à gauche le sentier qui monte vers le col de l'Aliénard. C'est le point culminant de la boucle, d'où vous pouvez, par la prairie, faire un petit crochet jusqu'à la crête de l'Aliénard (4) pour profiter d'une encore plus belle vue sur deux sommets, le Petit Som et le Grand Som.

Descendez ensuite vers le Tracol, qui pourrait presque se nommer « Faux Col » (5). De là, suivez le GR de pays jusqu'au col de la Ruchère (6), où vous le quittez pour descendre plein sud.

Après être passé à proximité de la chapelle de Notre-Dame-de-Casalibus (7), vous regagnerez tranquillement, par une large piste (8), votre traject de départ (1) puis le parking (D/A).

Monastère, haberts, cols et chapelle

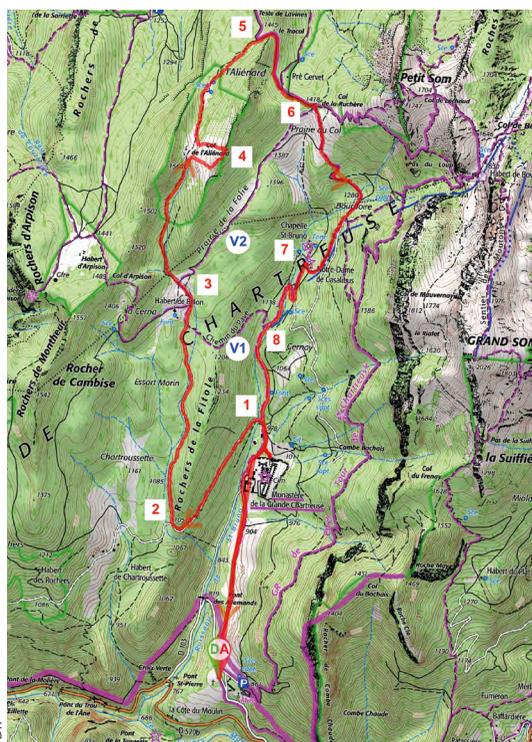
Silence et solitude du désert

Bruno de Cologne (ou de Reims selon les sources), désireux d'une vie monastique après des années compliquées comme chanoine à Reims, s'installe en 1084 en Chartreuse, avec six compagnons, sur la suggestion de l'évêque de Grenoble, où il fonde un premier monastère en ce lieu isolé, sous forme de cabanes (Casalibus, d'où le nom de la chapelle). Ainsi naquit l'ordre des Chartreux, et sa maison mère la Grande Chartreuse, dont l'édifice actuel date du XVII^e siècle. L'ordre des Chartreux, régi par des règles de silence et de solitude, s'est développé à partir du XIV^e siècle. Il a donné naissance à des centaines de chartreuses, d'abord d'architectures proches de celle de la Grande Chartreuse et implantées dans des « déserts », puis plus urbaines et plus prestigieuses. Abandonné de 1903 à 1941 suite à la loi de 1901 sur les associations (dont les congrégations religieuses), la Grande Chartreuse n'est plus habitée que par une trentaine de moines.

Le monastère lui-même étant interdit au public, la visite du musée (urlz.fr/nw2U), lui-même ancien lieu de vie des frères chartreux, permet de découvrir leur vie et leur histoire ainsi que - grâce à des peintures monumentales - des représentations aériennes de dizaines de Chartreuses d'Europe. La boutique permet aussi de découvrir les productions de différentes chartreuses (pour la liqueur de Chartreuse elle-même, il est plus intéressant de se rendre aux caves de Voiron).



Claudine Kahane



Pour abréger cette rando facile mais un peu longue (13 km, 750 m de dénivellée, 5h), vous pouvez gagner plus rapidement le habert de Billon (poursuivre de 1 à 8 puis V1 jusqu'à 3) et même, de là, gagner directement le col de la Ruchère (3 à 6 via V2).



DR

Sorj Chalandon en juin 2023

Lire

LES COUPS DE CŒUR
DE RÉGINE HAUSERMANN

L'ENRAGÉ

SORJ CHALANDON

Dès son premier roman, « *Le Petit Bonzi* » 2005, Sorj Chalandon dit la souffrance d'un enfant. Jacques Rougeron, douze ans, bègue et victime des quolibets et brimades de ses camarades de classe. Jacques serre les poings, se réfugie dans la solitude et un monde imaginaire jusqu'à ce que le petit Bonzi, un voisin, devienne son copain, son ami. Un roman bouleversant. Avec « *Profession du père* » 2015 puis « *Enfant de salaud* » 2022, il revient vers sa propre enfance, celle d'un enfant manipulé par un père mythomane et violent qui le menaçait souvent de l'envoyer en maison de redressement. De quoi être enragé !

JULES BONNEAU, ALIAS LA TEIGNE

1932 - Depuis six ans, Jules est enfermé à la Colonie pénitentiaire de Belle-Ile pour un « crime » qu'il nie avoir commis. À ses côtés, des orphelins, des enfants de l'Assistance qui ont manqué de chance à la loterie de la naissance, encadrés par des gardiens brutaux et sadiques. La rage a fait de lui un garçon violent, hargneux, un « enragé ».

LE FEU DE L'ENFER

« *Ils nous malaxent, nous brisent, nous pétrissent comme de la pâte ils concassent les mauvaises graines. Ils nous veulent tendres et lisses comme du pain blanc. A la salle de police, les chenapans, les nuisibles, les voyous. A la taloche, les dégénérés, les vicieux, les incorrigibles. Au mitard, les infâmes. Briser les tout-petits, étrangler les plus grands, les rêves des uns, la colère des autres. Transformer ces gibiers de potence en futurs soldats, puis en hommes, puis en plus rien.* » p.24

Dans la nuit du lundi 27 août 1934 après une soirée particulièrement agitée, c'est la « grande évasion ». Malgré le gardien suprême qui les enferme - l'Océan - cinquante-six gamins réussissent à franchir les murs de la forteresse. Commence alors la « chasse à l'enfant » : les gardiens, les gendarmes, les habitants et même les touristes se mettent à traquer les « bandits » dont la capture est récompensée par un billet de vingt francs. Très vite, ils sont tous capturés sauf un, Jules Bonneau. Il a cru pouvoir sauver le petit Camille Loiseau qu'il avait pris sous sa protection. C'était sans compter sur la cruauté des « braves gens ».

LA SAINTE-SOPHIE

Jules Bonneau exténué, affa-

mé, se réfugie sur un bateau de pêche. Miracle, le patron fait preuve d'une remarquable empathie et sauve le jeune homme en le présentant comme son neveu qui va remplacer le mousse malade. Commence une période mouvementée où Jules finit par être adopté par l'équipage - Pantxo le taiseux républicain espagnol, Alain le communiste, le Novice, Perig quinze ans le seul natif de Belle-Ile - et par le patron Ronan Kadarn et sa femme Sophie qui l'hébergent. Progressivement, la Teigne s'estompe dans cet environnement si apaisant. Improbable rencontre avec un poète parisien venu à Belle-Ile pour trouver les mots propres à dénoncer les bagnes pour enfants. Mais la peur d'être reconnu et les menaces restent fortes notamment du côté des Croix-

de-feu qui recrutent sur l'île.

Un livre de colère et de tendresse. Une écriture qui cogne. Un grand roman de la rentrée 2023.

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

Bandit ! Voyou ! Voyou ! Chenapan !

C'est la meute des honnêtes gens

Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit «J'en ai assez de la maison de redressement»

Et les gardiens, à coup de clefs, lui avaient brisé les dents

Et puis, ils l'avaient laissé éten-

du sur le ciment

Jacques Prévert - Extrait de « *Chasse à l'enfant* » Grasset 416 p.



LOGEMENTS NEUFS + QUALITÉ

= TRIGNAT.FR






TRIGNAT
RESIDENCES




Raphael Licandro



Ma Mère C'est Pas Un Ange à la MC2

Tristan Perez Martin



Inventions à La Rampe

Sortir

LA DERNIÈRE SÉANCE

ADÈLE GASCUEL ET CATHERINE HARGREAVES AUTRICES ET ACTRICES ENVOIENT VALSER LE VIEUX MONDE. JUBILATOIRE !

En travaux dans leur appartement, deux femmes inventent, répètent, font et défont un spectacle qui semble ne jamais aboutir à force d'être annulé. Dans cet espace scénique encombré de gravats, les textes jaillissent. Tout y passe : Eddy Mitchell et le vieux mâle blanc, Virginie Despentes, le champignon de la fin du monde, la PMA et le désir d'enfant. Une incroyable capacité à raconter notre époque.

Durée 1h / De 5 à 29€

MC2-Grenoble

Du 10 au 12 octobre 20h

MA MÈRE C'EST PAS UN ANGE (MAIS J'AI PAS TROUVÉ MIEUX)

EMILI HUFNAGEL POURSUIT SON EXPLORATION DE LA

FAMILLE EN TURAKIE AVEC SON THÉÂTRE D'OBJETS ET DE MARIONNETTES.

Cette nouvelle création nous invite à partir à la rencontre d'une figure féminine : d'abord jeune fille puis mère, elle est aujourd'hui devenue vieille. Une femme âgée au visage marqué par les traces du passé. Avec elle, nous feuilletons l'album des souvenirs ; là où se tressent les légendes, la mémoire des petits et des grands événements de la vie, les broderies de l'imagination, les rêves, les peurs, les doutes, les secrets inavoués. Elle a peut-être perdu la tête. Peu importe. Ce qui compte, c'est de la suivre dans toute son humanité. Une poésie à fleur de peau pour entrer, comme par magie, dans l'intimité d'une femme libre.

Durée 1h / De 5 à 29€

MC2-Grenoble

Du 17 au 19 octobre 20h

INVENTIONS

LA COMPAGNIE MAL PELO DÉPLOIE UN UNIVERS CRÉATIF À LA CROISÉE DES ARTS. DES TABLEAUX ÉPOUSTOUFLANTS.

Célèbres en Espagne, María Muñoz et Pep Ramis, ont développé leur propre langage artistique en confrontant la danse au théâtre, à la musique en passant par l'architecture, les arts numériques ou encore la poésie. Pour cette troisième pièce de leur tréteologie autour de Jean-Sébastien Bach, ils se sont concentrés sur la relation étroite entre la danse et la musique, et la façon dont l'espace, par sa sonorité ou son architecture, peut les sublimer. Sur des extraits de L'Art de la fugue et de Cantates du compositeur allemand, les artistes nous captivent et nous plongent dans un monde fantastique et poétique. Un parenthèse magique, comme suspendue dans le temps, d'une grande beauté et d'une rare finesse.

Durée 1h / De 9 à 31€

La Rampe-Echirrolles

Ma. 17 octobre 20h

DES OISEAUX

DANSER POUR LA VIE, MALGRÉ L'ADVERSITÉ !

Artiste associée à La Rampe-La Ponatière, Joana Schweizer signe une fable écologique et sociale qui réunit cinq interprètes. Face à l'extinction actuelle de nombreuses espèces animales, notamment celles des oiseaux, Joana Schweizer refuse de céder au désespoir. En conviant sur scène cinq figures hybrides, à la fois humaines et oiseaux, elle donne à voir toute la beauté du monde. *Dans le cadre des Escapades dansées*

Durée 1h15 / De 9 à 19€

La Rampe-Echirrolles

Ma. 7 novembre 20h

LA SOURCE "HORS LES MURS" ! 6 CONCERTS EN OCTOBRE

Le TA se félicite que la saison musicale de La Source puisse reprendre. Certains spectacles ont dû être reportés. Ceux qui sont maintenant maintenus auront lieu à la salle Edmond Vigne à Fontaine et dans d'autres lieux culturels de la Métropole. Reportez-vous au site de La Source.

Jeudi 5 octobre 20h30

MEULE + BÄTON

Elektro - Post punk - Rock

Salle Edmond Vigne

Mercredi 11 octobre 20h30

JAY-JAY JOHANSON + CLAIRE DAYS

Pop

La Belle Electricité à Grenoble

Samedi 14 octobre 20h30

MADEMOISELLE K + LA MEUTE

Pop - Rock

L'Ilyade à Seyssinet-Pariset

Dimanche 15 octobre 17h30

ANTONIO FARAO

Jazz

Salle Edmond Vigne

Jeudi 19 octobre 20h30

FLORENT MARCHET + WENDY MARTINEZ

Chanson

L'Ilyade à Seyssinet-Pariset

Jeudi 25 octobre 20h30

VAN WILKS + STOLEN SWEETHEARTS

Folk - Pop

Salle Edmond Vigne

Le chanoine de Latran et le pape

Marie-Christine VERGIAT
Députée européenne honoraire GUE/NGL

Emmanuel Macron, en même temps, fait mine d'approuver le pape tout en reprenant à son compte le vocabulaire et les mensonges de l'extrême droite sur l'immigration.

À écouter Emmanuel Macron ce dimanche 24 septembre, on se dit que l'hypocrisie n'a pas de limites. Comment peut-il, en effet, dire après avoir assisté à la messe papale et ainsi fait allégeance au pape, que ce dernier a raison « d'appeler à ce sursaut contre l'indifférence » oubliant que ce dernier a parallèlement condamné les politiques migratoires européennes?

Il a même osé dire, comme Michel Rocard il y a 35 ans, que la France ne pouvait accueillir toute la misère du monde, comme si toutes les personnes qui migrent dans le monde n'avaient qu'une idée en tête : venir dans notre pays. C'est d'une bêtise absolue quand on connaît la réalité des mouvements migratoires et surtout des personnes qui fuient leur pays quelles qu'en soient les raisons (guerres, persécutions, misère ou dégradation de l'environnement), lesquelles sont de plus en plus entremêlées comme le soulignent les chercheurs qui travaillent sur ce sujet. Les personnes qui s'exilent, fuient au plus près, d'abord à l'intérieur de leur pays, puis dans les pays limitrophes qui sont en général de même niveau de développement.

M. MACRON SAIT FORT BIEN que la France n'accueille pas et n'a jamais accueilli toute la misère du monde. Elle n'a même jamais été particulièrement généreuse en la matière – voir notamment comment les Républicains espagnols ont été accueillis en 1939. Et elle est même



Le président de la République s'est rendu à Marseille pour accueillir le pape François.

loin, très loin de prendre sa part, pour paraphraser jusqu'au bout M. Rocard qui avait tenté de compléter sa petite phrase.

**110 000 Ukrainiens
dont 40 000
sont repartis**

ELLE N'A PAR EXEMPLE ACCUEILLI que 35 000 Syriens sur six millions (dont 3,5 millions en Turquie) et 110 000 Ukrainiens (seulement 70 000 sont encore là) sur les quatre millions qui ont quitté le pays. A titre de comparaison, l'Allemagne a accueilli un million de Syriens et autant d'Ukrainiens (elle reçoit aussi des personnes migrantes sans passer par l'asile).

En moyenne, la France accueille plus ou moins 0,4% des réfugiés (chiffre du démographe Héran à un colloque organisé à Saint-Brévin le 23 septembre).

C'est effrayant de voir le président de la République puiser directement dans le

vocabulaire du RN. Encore plus quand il dit que les personnes exilées viennent pour « notre modèle social généreux » (il l'est de moins en moins) alors que les personnes étrangères en situation dite irrégulière n'ont pas droit aux aides et prestations sociales à l'exception de l'aide médicale d'état (AME), ce qui est le minimum d'humanité sans parler de nécessité de santé publique. Cette AME que le Sénat veut réduire et les Républicains veulent carrément supprimer sauf urgence!

LE DÉBAT SUR LE PROJET DE LOI « immigration et asile » est inscrit en plénière au Sénat le 6 novembre et à l'Assemblée nationale en février : la surenchère bat son plein et l'on ne voit que trop bien à quel type de « compromis intelligent » aspire Emmanuel Macron.

A pleurer ou à hurler, au choix. ★

À la suite des rois de France, les présidents de la République reçoivent le titre de premier et unique chanoine honoraire de Saint-Jean-de-Latran, une église vaticane. Emmanuel Macron s'est rendu à Rome en juin 2018 pour recevoir ce titre, contrairement à Georges Pompidou, François Mitterrand et François Hollande qui n'avaient pas fait le déplacement.



Luc Renaud

À la fête de l'Humanité, les Garces embouchées, fanfare grenobloise, en ouverture du concert hommage à François Hadji-Lazaro, qui nous a quittés en février dernier.

Isère, présence haute en couleur à la fête de l'Huma

Soixante-dix concerts, des centaines de débats, 430 000 entrées... la fête de l'Humanité, d'abord, c'est gigantesque. Et, disons-le, c'est même un peu isérois.

Le concert de l'Opium du peuple aura ainsi marqué le public, toute comme l'enthousiasme des Garces embouchées, à l'ouverture du bel hommage rendu à François Hadji Lazaro. Les fidèles de la fête du TA auront aussi retrouvé avec plaisir des artistes qu'ils connaissent pour les avoir vu à la Poya ou à l'Esplanade comme les Fatals picards ou Sidi Wacho...



En fin de soirée et jusque dans la nuit, on a beaucoup dansé à la Guinguette alpine.

L'Isère à la fête de l'Huma, c'est aussi, bien sûr, la désormais célèbre Guinguette alpine, le stand des communistes du département. Une guinguette ouverte une semaine avant la fête, pour la restauration des bâtisseurs. Et de 9h jusqu'au milieu de la nuit, pendant la fête. Succès garanti pour les petits déjeuners, les ravioles – près de deux cents kilos –, les cocktails et la bière de Sassenage.

Succès que l'on doit aux dizaines de militants qui n'ont pas ménagé leur peine du montage aux cuisines et au service.



L'inauguration de la Guinguette alpine qui a dignement représenté l'Isère à la fête de l'Huma.

12 octobre, les Pépites musicales

Après l'édition 2019, 2021 et 2022, Savatou organise à nouveau cette année son tremplin musical (Les Pépites musicales de Savatou). Cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions culturelles de l'association. Elle vise à promouvoir les talents des artistes musiciens toutes esthétiques musicales confondues issus de comités d'entreprise ou d'organismes équivalents.



Ce tremplin se déroulera sous la forme d'un concert qui aura lieu à l'Ampérage le jeudi 12 octobre où trois groupes se produiront (35 mn par groupe)

A partir de 20h00 à l'Ampérage, 163 cours Berriat à Grenoble. Entrée : 5 euros

13 OCTOBRE

Mobilisation en France et en Europe, contre l'austérité, pour les salaires et l'égalité femmes-hommes

Manifestations prévues à Grenoble, Voiron et Roussillon

Les liens entre la bourgeoisie et le fascisme sont largement documentés dans l'histoire. Entre autres, le cartel mondial de la pétrochimie a financé la campagne électorale d'Adolf Hitler en 1932.

Nicolas Sarkozy, « en même temps », tient des propos favorables à l'extrême droite, et lève ainsi un frein à sa possible ascension. Il juge « injuste et insultant » le procès en légitimité qui serait intenté, selon lui, à Marine Le Pen. Il souhaiterait même faire alliance avec un Zemmour qu'il considère comme une personne « convenable » et « fréquentable ». Selon sa « logique » farfelue, pour lutter contre Marine Le Pen, il faudrait s'allier avec un homme politique encore plus extrême qu'elle !

Les forces politiques ne sont pas indépendantes les unes des autres. Il existe un lien historique entre celles-ci. Si l'on reprend la définition du fascisme comme étant « un mouvement d'extrême droite conduisant à un Etat fort et répressif permettant à la bourgeoisie d'écraser un mouvement ouvrier et de surmonter une situation de crise » ; on comprend que la bourgeoisie (traditionnellement représentée par la droite) peut se servir du fascisme (l'extrême droite) pour contrer une poussée des forces progressistes (la gauche). Le fascisme n'est pas l'adversaire mais un outil pour la bourgeoisie.

L'appel au barrage républicain sonne dans sa bouche comme une incantation creuse à visée électoraliste. Afin de lutter contre l'extrême droite, il faut partir de l'expression et des besoins des habitants pour construire un programme consistant et étayé qui réduira les inégalités sociales. Bref, c'est la démarche de la gauche anti-libérale.

Nicolas Sarkozy rejoue le grand classique du « vote utile ». « *Au secours !, la droite revient* » : c'était le slogan du Parti socialiste pour les élections législatives de mars 1986. Nicolas Sarkozy nous en sert la version : « la droite seul rempart contre l'extrême droite ». De quoi approfondir le fossé entre les citoyens et ce qui leur est présenté comme étant de la « politique ». Toujours plus loin des besoins de la population et de la planète, toujours plus pour favoriser l'abstention, toujours mieux pour conforter le pouvoir du capital.

« Il y a une chose qui est sûre, c'est que **le seul rempart efficace contre Marine Le Pen** (...) c'est d'avoir un candidat de la droite républicaine qui est capable de **fédérer les éléments de droite** qui sont dans la majorité de M. Macron et les éléments de droite qui sont dans l'opposition. »

NICOLAS SARKOZY

JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TFI. LE 23 AOÛT 2023

Sarkozy se pose comme défenseur de la République face à l'extrême droite alors qu'il a lui-même grandement contribué à faire monter les thèmes chers à l'extrême-droite lors de sa présidence. Rappelons-nous son ministère de « l'Identité nationale » au singulier. La droite se « décomplexait », à l'époque. Quant au président Macron, il paraît de plus en plus fasciné par des figures de l'extrême droite. Grand ami de Philippe de Villiers, il se plaît à citer du Maurras (11 février 2020). En réalité, au lieu de voir une volonté de se démarquer de l'extrême droite ; on assiste plutôt à la formation d'un bloc de Renaissance (LREM) au RN qui s'extrême-droitise et vote comme un seul homme des lois anti-sociales à l'Assemblée nationale.

Chaque mois le Travailleur alpin décrypte un « **élément de langage** » ou une « stratégie d'image » masquant une déformation de la réalité, un embellissement, une orientation... Bref une possible tentative de manipulation. Un mot vous paraît intoxicant ? Envoyez-nous le à redaction@travailleur-alpin.fr



MOTS À RETROUVER :

- PROGRAMME
- NEBULEUSE
- PARTI
- MOUVEMENT
- CENTRALISME
- DEMOCRATIE
- MILITANT
- ORGANISATION
- GROUPE
- ACTION
- ADHESION
- PLATEFORME
- INTERNET
- ASSEMBLEE
- DIRECTION
- LIVRET
- ECHANGE

T	S	C	K	H	G	O	T	T	C	Y	X	X	E	W	W	W	G	X	R
G	J	X	W	X	A	W	M	X	T	V	F	I	M	R	U	J	L	H	P
W	T	D	D	R	O	O	Ç	N	J	E	T	C	R	L	E	W	E	F	Z
H	R	B	I	A	J	U	I	K	E	A	G	P	E	Ç	L	V	X	N	T
Y	G	W	D	R	O	A	M	D	R	B	R	N	E	K	A	W	C	I	C
Ç	R	A	E	M	E	S	A	C	Ç	O	U	H	A	X	Y	B	Y	T	D
W	G	D	Q	Ç	V	C	O	O	G	Y	W	L	I	H	M	Y	Ç	R	T
U	U	H	M	R	X	M	T	R	N	N	B	S	E	G	C	Y	Ç	A	I
A	Q	E	W	F	E	E	A	I	Z	B	R	N	Y	U	Q	E	V	P	O
G	L	S	V	D	F	M	R	F	O	B	Z	M	M	X	S	K	S	L	U
X	W	I	L	C	M	S	G	P	C	N	Q	S	N	V	A	E	U	M	C
I	Q	O	Y	E	H	N	O	I	T	A	S	I	N	A	G	R	O	I	Q
J	H	N	L	D	U	T	A	S	S	E	M	B	L	E	E	Q	W	L	U
F	A	B	L	G	A	X	G	G	R	O	U	P	E	D	C	C	Z	I	G
S	Ç	V	C	E	N	T	R	A	L	I	S	M	E	F	M	S	A	T	A
G	A	P	X	V	H	A	W	T	F	O	S	L	I	V	R	E	T	A	R
D	D	J	U	R	O	N	Z	N	O	I	T	C	A	L	I	B	I	N	H
W	K	I	F	S	I	H	V	T	E	N	R	E	T	N	I	U	Z	T	R
F	R	W	D	D	O	Y	P	E	G	E	M	R	O	F	E	T	A	L	P
K	D	I	T	N	E	M	E	V	U	O	M	I	F	I	M	R	J	V	P

NOUS TROUVER EN KIOSQUE :

- **LES ECUREUILS TABAC-PRESSE** - 17, rue Gabriel Didier 38130 Échirolles
- **TABAC PRESSE LOYTIER BRUNO** - 9 place Verdun, 38320 Eybens
- **TABAC-PRESSE LE TOTEM** - 113 av Aristide Briand, 38600 Fontaine
- **LE CIGARILLO** - 54 avenue Félix Viallet 38000 Grenoble
- **FÉDÉRATION DE LISÈRE DU PCF** - 20, rue Émile Gueymard 38000 Grenoble
- **BAR RESTAURANT LE SQUARE** - place docteur Martin, 38000 Grenoble
- **TABAC PRESSE LE JAURÈS** - 63 Grande Rue, 38160 Saint-Marcellin

Abonnement annuel

- Vos coordonnées

Nom Prénom (*) :

Adresse (*) :

Code postal (*) : Ville (*) :

Courriel - nécessaire pour recevoir le code d'accès au site(*) :

- Montant (*) :

Formule soutien 50,00 euros pour un an Formule classique 30,00 euros pour un an

Veuillez compléter les champs obligatoires (*) du formulaire, joindre un chèque du montant de la formule choisie à l'ordre du Travailleur alpin et adresser l'ensemble au Travailleur alpin, 20 rue Emile Gueymard – BP 1503, 38025, Grenoble Cedex.

Le (*) :

A (*) :

Signature (*) :

Voiron. Inauguration d'un hôpital noyé par la crise d'un système

Stéphane PELLERIN

Deux ans après son ouverture, le nouvel hôpital de Voiron a été inauguré le 14 septembre. Un événement marqué par un rassemblement à l'appel de nombreuses organisations syndicales et politiques : l'hôpital de Voiron manque de personnels, ses urgences sont fermées de 20h à 8h – hors pédiatrie, maternité et urgences vitales –, de nombreux lits restent fermés... Parmi les interventions au cours du rassemblement, celle de Nadine Coquillat, au nom des sections communistes de la neuvième circonscription.



De nombreuses organisations avaient appelé à un rassemblement.

La responsable communiste a rappelé la nécessité de remettre l'humain au cœur de l'hôpital et celle d'un plan d'urgence qui permette de reconquérir un vrai service public de santé. Exigence indissociable

de la bataille pour une protection sociale de haut niveau non soumise à la loi de l'argent. Nadine Coquillat s'est également référée aux principes fondateurs de la Sécurité sociale, issue

du Conseil national de la résistance et mise en œuvre par Ambroise Croizat, ministre communiste : « De chacun selon ses moyens à chacun selon ses besoins ».

Côté officiel, derrière la vitre, la députée macroniste de Voiron, Élodie Jacquier-Laforge, a eu quelques difficultés à faire entendre son soutien à la communauté hospitalière, tandis que le député LR Yannick Neuder peinait à expliquer qu'il était du côté de l'hôpital public quand la droite appelle à la réduction des dépenses publiques.

Le combat pour le droit à la santé se poursuit. ★

Ville de
Saint
Martin
d'Hères



Direction de la communication de la ville de Saint-Martin-d'Hères - Août 2023 - CN

Ensemble, cultivons notre santé mentale

»»» TOUT PUBLIC

- échanges
- spectacle
- exposition

3 au 20
octobre
2023

10^e
ÉDITION
À SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Flashez-moi
pour connaître
le programme

Inscriptions
et renseignements :
service.hygiene-sante
@saintmartindheres.fr
04 76 60 74 62



dynamique et solidaire
saintmartindheres.fr

Semaines d'information
sur la santé mentale

ars
Mars 2023

Centre
Hospitalier
Alpes-Isère

Ville de
Voiron

cpts

Pôle de
Santé

RÉ+ Psy